

Français

Savoir-faire Module No 63

Objectifs pédagogiques



 Fournir une méthode pour le commentaire de l'épreuve de français



Objectifs pédagogiques

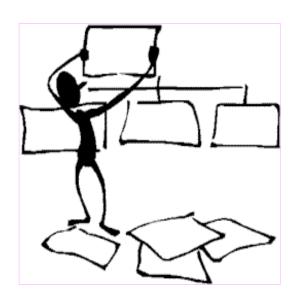


	Roman	Poésie	Théâtre	Convaincre, persuader, délibérer	Autobiographie	Réécritures
Questions						
Commentaires	√	√	√	√	√	√
Dissertation						
Sujet d'invention						

Plan



- Préparer le commentaire : la lecture globale
- Trouver un plan de commentaire : la lecture de détail
 - · Rappel des outils d'analyse
 - · Elaboration de la grille d'analyse
 - · Rédaction du commentaire





- Il s'agit du sujet 1 du travail d'écriture de l'écrit du baccalauréat.
- Le commentaire fournit l'explication d'un texte littéraire non pas de façon linéaire, mais en suivant un développement composé sous forme de plan.
- Il doit donc comporter une introduction, un développement organisé (selon deux ou trois grands axes) et une conclusion.



- Extrait du B.O.
- « Le commentaire porte sur un texte littéraire. H peut également être proposé au candidat de comparer deux textes. Le ou les textes à étudier sont des textes littéraires c'est-à-dire des textes choisis pour leur qualité d'écriture —, tirés du corpus, qui est en rapport avec un des objets d'étude travaillé en classe de première. »
- □ Dans un commentaire, « [l]e candidat compose un devoir oui présente de manière organisée ce qu'il a retenu de sa lecture et justifie son interprétation ».



- Le commentaire présente une visée **argumentative** : chaque partie, chaque sous-partie, cherche à démontrer quelque chose sur le texte.
- Par conséquent, toute interprétation avancée sur le texte va devoir être prouvée par des citations du texte et des analyses stylistiques précises.
- Commenter un texte, ce n'est pas porter un jugement de valeur (il ne s'agit pas de dire «j'aime » ou «je n'aime pas le texte »), c'est en dégager le sens, grâce à des outils d'analyse techniques (énonciation, registres, figures de style, champs lexicaux, etc.).

1. Préparer le commentaire : la lecture globales

- 1. Préparer le commentaire : la lecture globale
- Caractériser le texte, c'est s'interroger sur le genre du texte, la forme du discours, le thème du texte, le registre, les informations contenues dans le para texte.

1. Préparer le commentaire : la lecture globale

- Exemple d'application : l'autobiographie, corpus 17, texte 2 : Chateaubriand, Les Mémoires d'Outre-Tombe, 1848.
- □ **Les informations tirées du paratexte** : genre autobiographique et mouvement romantique.
- □ **Le genre :** autobiographique.
- La forme du discours : descriptive. Il s'agit du portrait de Lucile, qui est la sœur du «je», auteurnarrateur-personnage. La description est à la fois physique («grande», « belle», « visage pâle», « longs cheveux noirs», « démarche», «voix», «sourire») et morale («souci, chagrin», «tourmentaient»).
- □ **Le thème** : portrait de Lucile.
- **Le registre** : le registre lyrique domine; le narrateur exprime son amour pour sa sœur.

- 2. Trouver un plan de commentaire : la lecture de détails
- Aucune indication ne vous est donnée dans l'énoncé du sujet, concernant le plan du commentaire.
- Il faut donc mener une analyse précise du texte.
- Nous vous proposons une lecture sous forme de tableau afin d'organiser vos remarques.

- 2.1) Rappels des principaux outils d'analyse d'un texte littéraire
- ☐ Ils sont au nombre de neuf.
 - a) Le thème
 - b) L'énonciation
 - c) Les figures de style
 - d) Les procédés musicaux
 - e) La ponctuation
 - f) La mise en page
 - g) Les registres
 - h) Les cinq sens
 - i) La syntaxe

- a) Le thème
- Regardez en particulier les champs lexicaux susceptibles d'indiquer les thèmes récurrents.

- b) L'énonciation
- Elle indique les marques de la présence du locuteur et du destinataire :
 - qui parle (pronoms personnels de la première personne) ?
 - □ à qui (pronoms personnels de la deuxième personne) ?

- c) Les figures de style
- Comparaison,
- Métaphores,
- Personnification,
- Antithèse,
- Oxymore,
- Para-taxe,
- Hyperbole,
- Anaphore.

- □ d) Les procédés musicaux
- □ Rythme:
 - lue ascendant,
 - descendant,
 - binaire,
 - ternaire,
 - effets particuliers dans la métrique pour les textes en vers.
- ☐ Sonorités :
 - allitérations,
 - assonances.

- □ e) La ponctuation
- Intéressez-vous en particulier à la ponctuation expressive (phrases exclamatives et interrogatives qui traduisent les sentiments des personnages).

- f) La mise en page
- Soyez attentifs aux blancs, à l'utilisation des italiques et à la disposition des mots sur la page.

- g) Les registres
 - Comique,
 - Tragique,
 - □ Pathétique,
 - Lyrique,
 - Epique,
 - ☐ Fantastique,
 - □ Réaliste,
 - Polémique,
 - Satirique,
 - Didactique.

- h) Les cinq sens
- Relevez tout ce qui a trait aux cinq sens (ouïe, odorat, toucher, vue, goût):
- □ La description est-elle sensuelle ?
- Quels sont les sens convoqués ?

- □ i) La syntaxe
- □ Portez une attention toute particulière :
 - aux temps verbaux quels sont les temps employés ? Quelle est leur valeur ?
 - aux modalités (interrogative, négative, ...);
 - aux types de verbes : verbes d'action, verbes d'état, verbes modalisateurs.

- 2.2) Élaborez une grille d'analyse du texte
- a] Première étape pour l'analyse : relever, interpréter
- Consignez toutes les observations que vous allez faire sous la forme d'un tableau.
- Celui-ci comporte dix lignes et six colonnes.
- Au cours de cette première étape du travail, on ne remplit que les trois premières colonnes (outils, relevé, interprétation).
- Dans la colonne de gauche, indiquez les **outils**, un par ligne.
- Puis, dans la colonne suivante, cherchez des citations, illustrant chaque outil.
- Dans la troisième colonne, interprétez au fur et à mesure les citations relevées.

- Exercice d'application : l'autobiographie, corpus 17, texte 2 Chateaubriand, Les Mémoires d'Outre-Tombe, 1848.
- Récapitulatif (voir tableau ci-après)

Outil	Relevé	Interprétation	Contenu sous partie	Titre des sous parties	Titre des parties
Thème	Champ lexical du tourment : tristesse, souffrant, pensées noires, souci, chagrin, blessure, mélancolie, consoler, malheur	Personnage triste, souffrant			
	Champ lexical de la spiritualité : ciel, lecture pieuse, oratoire, ciel, chrétienne, église, céleste	Sainte Refus de la réalité, vit dans un autre monde Absence de corps, refus de la matérialité			
	Champ lexical de la mort : pensées noires, ensevelir, perte de ses jeunes années, vie cessait de paraître au-dehors ; son sein ne se soulevait plus, mort	Personnage mélancolique Tentation du suicide Angoisse existentielle			
	Organisation désordonnée du portrait : physique, moral, succession d'actions, retour au portrait moral	Incohérence structurelle qui montre le trouble du narrateur évoquant sa sœur			
Enonciation	Nous	Complicité mais aussi absence de toute autre communication avec l'extérieur			
	Discours direct : je viens de voir entrer la mort	Capacité divinatoire et communication avec l'autre monde			
Figure de style	Chiasme Antithèse : remarquable mais sérieuse	Enfermement, complicité Etre dual, déchiré, insaisissable			
Procédé musicaux	Rythme ternaire : 1re et dernière phrases	Majesté, beauté			
Ponctuation	Rien à signaler				
Mise en page	Le portrait de Lucile occupe tout le chapitre	Importance Forme rectangulaire du tableau			
Registre	Proche du fantastique : pas de corps (fantôme) Cadre inquiétant : nuit (minuit, nuit, mystère]	Etre insaisissable, communication avec l'au-delà Sorte de mage, de voyante, : être extraordinaire			
5 sens	Vue : poses esthétiques de Lucile (bras jeté sur sa tête] Pâleur du teint (visage pâle], cheveux noirs	Immobilité de la statue Etre maladif : physionomie romantique			
Syntaxe	Imparfait Verbes qui marquent l'immobilité	Valeur itérative Morte, figée dans une pause			

Cours programme 1ère (Français)

Page 23

(C) Trigger

- 2.2) Élaborez une grille d'analyse du texte
- a] Première étape pour l'analyse : relever, interpréter
- b] Seconde étape pour l'analyse : élaborer le plan
- Dans un second temps, vous devez synthétiser vos remarques. Il faut faire apparaître, à l'aide de flèches, des convergences (quatrième colonne : contenu des sous-parties), afin de dégager des sous-parties (cinquième colonne : titre des sous-parties) et enfin des grands axes de lecture (sixième colonne : titre des grandes parties).
- Exercice d'application : l'autobiographie, corpus 17, texte 2 Chateaubriand, Les Mémoires d'Outre-Tombe, 1848.
- Récapitulatif (voir tableau ci-après)

Outil	Relevé	Interprétation	Contenu sous partie	Titre des sous parties	Titre des parties
Thème	Champ lexical du tourment : tristesse, souffrant, pensées noires, souci, chagrin, blessure, mélancolie, consoler, malheur	Personnage triste, souffrant	Mal du siècle	Psychologie de l'héroïne romantique	Héroïne romantique
	Champ lexical de la spiritualité : ciel, lecture pieuse, oratoire, ciel, chrétienne, église, céleste	Sainte Refus de la réalité, vit dans un autre monde Absence de corps, refus de la matérialité	La vie est ailleurs →	Vie céleste → →	Etre insaisissable
	Champ lexical de la mort : pensées noires, ensevelir, perte de ses jeunes années, vie cessait de paraître au-dehors ; son sein ne se soulevait plus, mort	Personnage mélancolique Tentation du suicide Angoisse existentielle			
	Organisation désordonnée du portrait : physique, moral, succession d'actions, retour au portrait moral	Incohérence structurelle qui montre le trouble du narrateur évoquant sa sœur	Désordre affect <u>if</u>	Amour pour Lucie	
Enonciation	Nous	Complicité mais aussi absence de toute autre communication avec l'extérieur	Gémellité Problématique Solitude	/ X	
	Discours direct : je viens de voir entrer la mort	Capacité divinatoire et communication avec l'autre monde	Mage /	/ \	N I
Figure de style	Chiasme Antithèse : remarquable mais sérieuse	Enfermement, complicité Etre dual, déchiré, insaisissable	Etre contradictoire	Etre déchiré	
Procédé musicaux	Rythme ternaire : 1re et dernière phrases	Majesté, beauté	Portrait qui magnifie Lucie		/ \
Ponctuation	Rien à signaler	/	/ /		\
Mise en page	Le portrait de Lucile occupe tout le chapitre	Importance Forme rectangulaire du tableau	Portrait en forme de tableau	Œuvre d'art	Portrait esthétisé
Registre	Proche du fantastique : pas de corps (fantôme) Cadre inquiétant : nuit (minuit, nuit, mystère]	Etre insaisissable, communication avec l'au-delà Sorte de mage, de voyante : être extraordinaire	oe tableau Portrait en forme	Dhusiaus da	
5 sens	Vue : poses esthétiques de Lucile (bras jeté sur sa tête] Pâleur du teint (visage pâle], cheveux noirs	Immobilité de la statue Etre maladif : physionomie romantique	de sculpture Figure pale	Physique de l'héroïne romantique	
Syntaxe	Imparfait Verbes qui marquent l'immobilité (était]	Valeur itérative Morte, figée dans une pause			
(C) Trigger		Cours programme 1ère (França	is)		Page 25

- Exemple de plan
- Grâce à ce travail, on obtient donc le plan détaillé suivant :
 - 1) Un portrait esthétisé
 - a) L'amour pour Lucile
 - Une gémellité problématique
 - Un portrait qui magnifie
 - b) Une œuvre d'art
 - Le tableau
 - La sculpture
 - 2) Un être insaisissable
 - a) Un être déchiré
 - b) La vie céleste
 - La vie est ailleurs
 - Le mage
 - 3) Une héroïne romantique
 - a) Physiquement
 - b) Psychologiquement
 - La solitude
 - La spiritualité (la vie est ailleurs)
 - Le mal du siècle

- Conseils
- Ce travail doit s'effectuer au brouillon.
- N'utilisez qu'un seul côté de la feuille, pour pouvoir tracer les flèches correctement et ne pas oublier d'éléments.
- Vous devez tester tous les outils, mais ils ne donneront pas tous systématiquement des résultats.

- 3. La rédaction du commentaire
- □ 1) Conseils méthodologiques
- La qualité de la rédaction est un critère d'évaluation important : reportez-vous aux conseils généraux.

- 3. La rédaction du commentaire
- □ 2) Introduction
- □ Elle est très codifiée et comprend trois phases.
- Présentation du texte. Faites comme si le correcteur ne le connaissait pas (ne commencez pas par « cet extrait parle de... »). Mentionnez le nom de l'auteur, le titre de l'œuvre, sa date de publication.
- Caractérisation du passage. Précisez le thème central, le genre (pour le théâtre, indiquez s'il s'agit d'un monologue*, d'un dialogue; pour la poésie, s'il s'agit d'un sonnet*, si le mètre est régulier), la forme du discours dominante.
- Annonce des grandes parties de votre développement, avec des formules du type « nous étudierons, nous montrerons, … ». Il est inutile d'annoncer les sous-parties.

- Règles importantes
- L'introduction ne doit pas comporter de citations du texte.
- L'introduction commence par un alinéa et ne forme qu'un seul paragraphe.

- Exercice d'application : l'autobiographie, <u>corpus</u>
 <u>17, texte</u> <u>2</u>, Chateaubriand, Les Mémoires d'Outre-Tombe, 1848
- [Présentation du texte]
- En 1848 sont publiés Les Mémoires d'Outre-Tombe de François-René de Chateaubriand. Dans cette vaste œuvre autobiographique, l'auteur évoque de multiples souvenirs d'enfance et peint différents membres de sa famille.
- [Caractérisation du passage]
- Dans le chapitre 3 du livre III, Chateaubriand représentait son père sous les traits glacials et inquiétants d'un fantôme; dans le chapitre 6 de ce même livre III, c'est au tour de Lucile, la sœur cadette et chérie, d'être peinte. Ce portrait-icône dresse une esquisse physique et morale de Lucile et idéalise une sœur trop précocement disparue.
- [Annonce des grandes parties du développement]
- Nous verrons donc que le portrait de Lucile est esthétisé, avant de montrer ensuite que la jeune femme se dessine comme une figure de la douleur, proche de l'héroïne romantique.



- □ 3) La rédaction du développement
- □ a) Comment faire apparaître le plan ?
- Il faut que votre devoir soit entièrement rédigé. Par conséquent, vous ne pouvez pas faire apparaître des I ou des 1) sur votre copie.
- Il va falloir substituer des phrases aux titres des parties et des sous-parties qui figurent sur votre brouillon.
- Ces phrases s'appellent des « phrases d'introduction partielle ».



- □ 3) La rédaction du développement
- □ b) Comment construire une sous-partie?
- La sous-partie s'ouvre, comme dit précédemment, sur une introduction partielle dans laquelle vous indiquez votre objectif.
- Chaque sous-partie a pour but de prouver ce que vous affirmez.
- Par des analyses précises, vous devez donc démontrer la pertinence de votre propos. Appuyez-vous sur le texte, intégrez des citations, commentées et analysées.
- Votre sous-partie s'achève par une phrase de conclusion partielle (qui récapitule ce qui a été montré dans la sous-partie) et de transition, qui annonce la sous-partie suivante.
- Il ne faut pas faire d'alinéa pour introduire cette phrase de transition.



- □ 3) La rédaction du développement
- c) Comment améliorer sa rédaction ?
- Pour intégrer vos citations dans un paragraphe, vous avez deux possibilités :
 - quand votre citation n'est pas intégrée syntaxiquement à la phrase, vous devez la mettre entre parenthèses. Ex. : le chiasme des lignes 6-7 (« Elle voyait en moi son protecteur, je voyais en elle mon amie ») souligne que la relation des deux personnages est exclusive et fusionnelle;
 - quand votre citation est intégrée syntaxiquement à la phrase, vous ne la mettez pas entre parenthèses. Ex. : le mot « sœurs » (1.20) n'est mentionné qu'à la fin du texte.



- 3) La rédaction du développement
- □ c) Comment améliorer sa rédaction ? (suite et fin)
- Votre paragraphe doit comporter des analyses techniques, c'est-à-dire que vous devez identifier des procédés d'écriture (figures de style, procédés musicaux,...) dans les citations que vous énoncez, et indiquer l'effet qu'ils produisent (mise en évidence, appel au lecteur, ...).
- Sans ces commentaires techniques, votre devoir sera une simple paraphrase du texte : vous ne ferez que répéter, plus ou moins bien, ce qu'a dit l'auteur.
- C'est l'occasion de rappeler l'importance des outils d'analyse et le caractère fondamental de la troisième étape de votre travail: établir un plan détaillé. Ex. : le chiasme des lignes 6-7 (« Elle voyait en moi son protecteur, je voyais en elle mon amie ») souligne que la relation des deux personnages est exclusive et fusionnelle.
- Non seulement on a relevé un procédé, le chiasme, mais on l'a interprété.

- Exercice d'application : l'autobiographie, corpus 17, texte 2, Chateaubriand, Les Mémoires d'Outre-Tombe, 1848
- □ Rédaction du 1] a) : L'amour pour Lucile.
- □ [Introduction partielle]
- Le portrait de Lucile est donc continûment mélioratif et se présente comme une peinture affective, dans Laquelle transparaît sans cesse l'amour du narrateur pour sa sœur perdue.

2. Trouver un plan de commentaire : la lecture de détails

□ [Développement de l'argument et justification]

L'affectivité du portrait se marque par l'absence d'organisation réelle du chapitre. En effet, la page est traversée par une fausse progression logique : Chateaubriand commence par peindre le physique du personnage [«grande, beauté, visage, cheveux») pour ensuite esquisser un portrait moral (1.2). Le chapitre est par la suite constitué de narrations (à partir de la ligne 5), où se succède, sans ordre réel, l'évocation d'actions, de traits de caractère et d'états d'âme de Lucile. Ainsi, le portrait ne présente pas de cohérence forte, signe d'un trouble émotionnel du narrateur lorsqu'il évoque sa sœur. Chateaubriand ne parvient pas à construire une image, figée et distanciée, de sa sœur cadette mais la fait revivre dans cette peinture désordonnée et vivante. L'amour pour cette sœur se marque également dans l'usage des pronoms personnels dans l'extrait. À la ligne 5, le narrateur et sa sœur se fondent en un seul être par l'intermédiaire du pronom nous (« Lucile et moi, nous nous étions inutiles»). Le chiasme des lignes 6-7 {«Elle voyait en moi son protecteur, je voyais en elle mon amie») souligne que la relation des deux personnages est exclusive et fusionnelle. Chateaubriand et Lucile s'apportent mutuellement protection et compréhension. Ainsi, Lucile apparaît comme un a/fer ego, double féminin du narrateur, apte à comprendre ses états d'âme. Plus que sœur, Lucile se dessine comme la femme parfaite. On notera en effet que le lien familial entre le narrateur et Lucile n'apparaît qu'à une seule reprise dans l'extrait : le mot «sœurs» (1.20) n'est mentionné qu'à la fin du texte. Cet estompement du lien familial est-il à lire comme une trace de désir?

2. Trouver un plan de commentaire : la lecture de détails

- [Conclusion partielle et transition]
- Plus qu'un lien fraternel, c'est un lien amoureux qui unit Chateaubriand et sa sœur au-delà de la mort. Cet amour se traduit dans la magnification du portrait de Lucile qui devient une véritable œuvre d'art.

4) La rédaction de la conclusion



- 4) La rédaction de la conclusion
- Elle comporte deux parties :
 - Récapitulation des grands axes de lecture développés. C'est une étape de bilan. Il est inutile de reprendre en détail toutes les sous-parties;
 - Ouverture ou mise en relation du texte avec les autres textes du corpus pour en saisir brièvement les ressemblances thématiques ou formelles. Cette comparaison* doit être succincte.
- Règles importantes :
 - La conclusion ne comporte pas de citations. Elle commence par un alinéa et ne forme qu'un seul paragraphe.
 - Évitez les jugements de valeur sur la beauté du texte, du type « c'est le plus beau poème de la langue française ».

4) La rédaction de la conclusion



- Exemple d'application : l'autobiographie, <u>corpus 17,</u> <u>texte 2,</u> Chateaubriand, Les Mémoires d'Outre-Tombe, 1848.
- □ [Récapitulation]
- Le portrait de Lucile résonne comme un éloge funèbre : Chateaubriand fait de sa sœur cadette un portrait mélioratif, hommage à une beauté parfaite mais inadaptée au monde. Lucile apparaît comme une figure de la douleur, une sainte souffrante, qui n'a fait que traverser la vie.
- [Ouverture]
- Plus qu'un portrait réaliste, ce portrait doit être lu comme un manifeste romantique : Lucile, telle les héros romantiques de Dumas ou de Hugo, est un personnage en exil, inadapté au monde et hanté par la mort.

La commentaire comparé



□ 1) Présentation

- Cette épreuve est une variante du commentaire. Elle consiste en l'élaboration d'un commentaire, qui ne porte pas sur un seul texte mais sur deux des textes du corpus. La démarche à adopter est une démarche de comparaison : il s'agit d'envisager les ressemblances et les différences entre les textes, tant au niveau thématique que formel.
- La méthodologie reste la même : il faut trouver un plan à l'aide des outils d'analyse, puis se lancer dans la rédaction.
- Remarque : dans chaque sous-partie, les deux textes doivent être mis en parallèle.

La commentaire comparé



- □ 2) L'élaboration du plan
- On construit, de la même manière, le tableau avec les différents outils d'analyse, mais pour chaque outil, on doit mettre en relation les deux textes.
- Cela vous permet de dégager des convergences ou des différences entre les deux textes.
- □ a) Première étape pour l'analyse : relever et analyser
- □ b) Seconde étape pour l'analyse : élaborer le plan

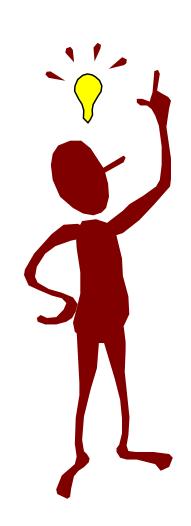
La commentaire comparé



- 3) La rédaction du commentaire comparé
- a) L'introduction
- Comme celle du commentaire, elle comprend trois parties. Il faut présenter les textes, les caractériser (en insistant sur les ressemblances et les différences) et, enfin, annoncer le plan.
- □ b) Le développement
- ☐ II est important de toujours mettre les textes à comparer en parallèle. Les autres conseils de rédaction sont les mêmes que ceux pour le commentaire.
- □ c) La conclusion
- Comme celle du commentaire, elle comprend deux parties, une récapitulation et une ouverture.









- Le commentaire littéraire vise à mettre en évidence de façon organisée les principaux enjeux d'un texte littéraire afin d'en dégager le sens.
- Quelles orientations choisir ?
- Les axes de lecture d'un texte peuvent être déterminés par le contenu particulier d'un texte (l'évocation de la femme aimée, le thème de la solitude), le caractère typé d'un texte (une scène de rencontre amoureuse, une scène d'exposition) ou par le genre du texte (l'art du portrait, un discours autobiographique, la polyphonie des points de vue...).



- Jeanne ayant fini ses malles, s'approcha de la fenêtre, mais la pluie ne cessait pas. L'averse, toute la nuit, avait sonné contre les carreaux et les toits. Le ciel bas et chargé d'eau semblait crevé, se vidant sur la terre, la délayant en bouillie, la fondant comme du sucre. Des rafales passaient pleines d'une chaleur lourde. Le ronflement des ruisseaux débordés emplissait les rues désertes où les maisons, comme des éponges, buvaient l'humidité qui pénétrait au-dedans et faisait suer les murs de la cave au grenier. Jeanne, sortie la veille du couvent, libre enfin pour toujours, prête à saisir tous les bonheurs de la vie dont elle rêvait depuis si longtemps, craignit que son père hésitât à partir si le temps ne s'éclaircissait pas, et pour la centième fois depuis le matin elle interrogeait l'horizon.
- ☐ Guy de MAUPASSANT, Une vie, chapitre 1, 1883



- **1. Caractériser le texte** : Quelques repérages sur le texte permettent d'élaborer les premières hypothèses de lecture.
- □ Les informations tirées du paratexte : ?
- □ Le genre : ?
- □ La forme du discours : ?
- □ **Le thème**:?
- □ Le registre : ?



- **1. Caractériser le texte** : Quelques repérages sur le texte permettent d'élaborer les premières hypothèses de lecture.
- Les informations tirées du paratexte : Elles permettent de donner quelques indications. *Une vie* est un roman naturaliste, ce dont il faudra tenir compte.
- Le genre: Notre texte est un extrait de roman; mais s'il s'agit d'un extrait de théâtre, il convient de s'interroger sur le cadre de l'action théâtrale, sur l'enchaînement des répliques, sur le rôle des apartés et des didascalies... Pour un poème, il convient d'identifier sa forme poétique (sonnet, poème en prose, en vers libres...), et d'étudier l'organisation des rimes, du rythme et des images poétiques.
- Nous savons grâce au numéro de chapitre qu'il s'agit de l'incipit du roman de Maupassant. Il faudra donc s'interroger sur sa fonction.
- □ **La forme du discours** : Descriptif, puis narratif.
- **Le thème** : Deux thèmes : description de la pluie, puis les espoirs de Jeanne. Deux parties qui semblent antithétiques.
- □ **Le registre** : réaliste, puis lyrique



- 2. Analyse détaillée
- □ Le thème
- □ L'énonciation
- □ Les figures de style
- □ Les procédés musicaux
- La ponctuation
- La mise en page
- Les registres
- Les cinq sens
- La syntaxe



- 2. Analyse détaillée
- **Le thème** : À partir des premières hypothèses de lecture effectuées au brouillon, il convient de dégager les deux ou trois grands centres d'intérêt.
- Pour chaque thème, on essaiera de regrouper toutes les remarques qui convergent vers l'idée directrice de cette partie en les classant de façon à ce qu'elles s'organisent comme une démonstration.
- □ Par exemple, ici : 1. l'incipit d'un roman naturaliste ; 2. l'attente contrariée de l'héroïne. Quelles orientations choisir?
- Les axes de lecture d'un texte peuvent être déterminés par le contenu particulier d'un texte (l'évocation de la femme aimée, le thème de la solitude), le caractère typé d'un texte (une scène de rencontre amoureuse, une scène d'exposition) ou par le genre du texte (l'art du portrait, un discours autobiographique, la polyphonie des points de vue...).
- On relève deux champs lexicaux opposés dans le texte : celui de la pluie qui n'est pas sans rappeler l'épisode biblique du Déluge et celui du rêve qui exprime l'attente de l'héroïne.



- 2. Analyse détaillée
- L'énonciation : Notons la focalisation interne qui permet l'effacement du narrateur préconisé par les naturalistes.



- 2. Analyse détaillée
- □ **Les figures de style** : RAS



- 2. Analyse détaillée
- Les procédés musicaux : Le rythme continu de la pluie est rendu dans la première phrase par l'allitération en [s].



- 2. Analyse détaillée
- □ **La ponctuation**: RAS



- 2. Analyse détaillée
- □ **La mise en page** : RAS



- 2. Analyse détaillée
- □ **Les registres** : réaliste, puis lyrique



- 2. Analyse détaillée
- □ **Les cinq sens :** ouïe et vue pour ressentir la pluie



- 2. Analyse détaillée
- □ **La syntaxe :** Ce sont des phrases complexes qui traduisent l'attente et l'espoir de Jeanne.



- □ 3. Choix du Plan
- ☐ Il doit obéir à une construction progressive.
- II faut toujours aller de ce qui est le plus évident à ce qui relève de l'interprétation.
- Au brouillon, il faut faire un plan détaillé et classer trois ou quatre idées par partie qui s'appuient sur l'analyse du texte, ainsi que des citations accompagnées d'un commentaire personnel.
- Les différentes parties du commentaire doivent être équilibrées entre elles et les paragraphes doivent être reliés entre eux par des connecteurs logiques qui assurent la progression de la démonstration.



- 4. Les erreurs à éviter.
- Éviter un plan qui sépare les idées essentielles des procédés d'écriture qui les illustrent ou une succession de remarques qui n'aboutissent pas à une démonstration.
- □ 5. La rédaction.
- Elle se compose de trois parties : l'introduction, le développement et la conclusion.

Avons-nous atteint nos objectifs?



- Fournir une méthode pour le commentaire de l'épreuve de français :
- Préparer le commentaire : la lecture globale
- Trouver un plan de commentaire : la lecture de détail
 - Rappel des outils d'analyse
 - · Elaboration de la grille d'analyse
 - Rédaction du commentaire

